

L'analyse structurale

Le distributionnalisme

1- Ce courant apparaît aux Etats-Unis vers 1930.

L. Bloomfield Language 1933

La théorie est développée et formalisée par
Z. Harris

2- Plusieurs facteurs expliquent l'apparition de cette méthode :

-la découverte de l'existence sur le continent américain de 150 familles de langues (ce qui représente plus de 1000 langues). Elles posent des problèmes car elles se présentent sous la forme d'un matériel linguistique oral et non codifié. Si le mot semble facile à reconnaître dans une phrase écrite, il n'en va pas de même dans la chaîne parlée.

3- Les principes de l'analyse structurale : le distributionnalisme.

3-1-Origine :

Bloomfield est à l'origine du distributionnalisme. Cette école tire son nom de la « distribution » des unités que l'on étudie.

3-2-L'objectif du distributionnalisme :

Appliquer à la langue anglaise, de manière mécanique, les techniques mises au point pour les langues amérindiennes.

3-3- Le béhaviorisme :

Bloomfield est influencé par la théorie du comportement, appelée béhaviorisme (de « behaviour »: le comportement).

Le béhaviorisme, appelé « psychologie du comportement » se présente comme une étude objective de l'homme. Il rejette toutes les analyses qui font appel à l'intuition pour s'en tenir à une observation rigoureuse des manifestations extérieures du comportement du sujet.

La tâche de la linguistique sera de décrire les rapports entre stimulus linguistique et réponse linguistique.

Le sens n'a alors rien à voir avec une analyse de Sé ou de concept.

Le sens est évacué des messages.

Etudier le langage revient à étudier des enchaînements de stimulus et de réactions linguistiques liées à ces stimulus.

3-4-Les caractéristiques de la méthode :

a) Les combinaisons et les hiérarchies :

La théorie structurale conçoit l'énoncé comme une combinaison d'éléments.

La langue présente une série de rangs hiérarchisés :

- phonologiques
- morphologiques
- phrastiques

où chaque unité est définie par ses combinaisons avec les autres unités ou avec des unités supérieures.

b) Le principe de l'immanence :

On appelle **immanente** une recherche qui définit les structures de l'objet qu'elle étudie par l'étude des **relations des termes** intérieurs à son objet.

On étudie les rapports des termes entre eux.

Il n'y a **pas d'extra-linguistique**, c'est-à-dire pas d'étude sur des éléments qui n'appartiennent pas à la grammaire.

4- La méthode :

4-1-Le corpus :

Les linguistes s'aperçoivent que l'on n'a jamais codifié les langues qu'ils viennent de découvrir, ils ne les connaissent pas et ne les comprennent pas, il faudra donc qu'ils partent de l'observation d'un corpus qu'ils vont considérer comme un **échantillon représentatif de la langue**.

C'est une observation qui va se faire sur les productions du sujet parlant. Il est nécessaire de recueillir des données.

Le corpus se présente sous forme d'énoncés linéaires, des ensembles complexes que l'on va réduire en différentes unités et à différents niveaux d'organisation :

- le niveau phonologique
- le niveau morphologique
- le niveau phrastique

Chaque unité est définie par ses combinaisons dans le rang supérieur.

C'est donc une approche purement formelle qui écarte toute considération relative au sens.

4-2- la technique de la segmentation de la chaîne parlée.

Pour identifier les éléments à chaque niveau, il faut segmenter, découper la chaîne parlée dans une procédure qui élimine le recours au sens.

Cette technique permet de repérer des mots (« unités ») et de les définir par les mots qui se retrouvent à proximité.

4-3- Les environnements :

Une fois les éléments dégagés, on établit leur environnement.

L'environnement d'un élément est représenté par la disposition de ses co-occurrences, c'est-à-dire par sa position par rapport aux autres éléments en présence.

On parle d'environnement de droite, de gauche.

Ex : le cahier blanc est sur le bureau

L'environnement de l'unité « cahier » est :

Le, blanc

4-4- la distribution :

La somme des environnements d'un élément dans les énoncés représente la **distribution** de cet élément.

Autrement dit, l'environnement c'est les places que l'élément peut occuper dans l'énoncé.

4-5-La classe distributionnelle ou classe formelle:

Tous les mots qui peuvent commuter avec cet élément ou le remplacer, constituent un **ensemble, une classe**.

Ainsi on définira la classe des noms comme étant constituée par les éléments qui admettent les déterminants à gauche (articles..) et les verbes à droite.

Cette théorie vise essentiellement la description des éléments d'une langue par leur aptitude ou non à s'associer entre eux. Cette analyse ne peut donc pas rendre compte de l'ambiguïté de certaines phrases :

J'ai acheté ce livre à mon frère.

La peur des ennemis.

4-6- L'analyse en constituants immédiats :

C'est une **extension** de l'analyse distributionnelle une fois qu'on a défini les catégories de la langue.

Les segments issus du **découpage** sont appelés **constituants immédiats**. Ils sont isolés dans un premier temps par la possibilité de marquer une pause dans la phrase ou par la possibilité d'insérer d'autres éléments entre eux.

Pour F de Saussure : suite quelconques de monèmes.
En analyse structurale, le syntagme est l'isolement d'une suite de monèmes par l'analyse en constituants immédiats : SN et SV mais aussi S Adj, S prep, S adv.
C'est l'élément le plus étudié.

En analyse structurale, le syntagme est l'isolement d'une suite de monèmes par l'analyse en constituants immédiats :

SN et SV mais aussi S Adj, S prep, S adv.
C'est l'élément le plus étudié.

Afin de trouver un **modèle productif simple** qui rend compte d'un plus grand nombre de phrases du corpus, les linguistes mettent au point des « **règles de réécriture** »

ou règles syntagmatiques qui permettent de **générer d'autres phrases construites** sur le même modèle

5- Conclusion :

L'analyse grammaticale est donc construite de façon **empirique et inductive** : à partir des faits, des données du corpus traitées selon les procédures que l'on a vues, on dresse des listes distributionnelles et on propose des généralisations.

Mais le distributionnalisme a ses limites : une fois mises en œuvre les différentes techniques de description et d'analyse, la linguistique se retrouve sans objet : elle a tout d'écrit, elle a énuméré la liste des classes distributionnelles puis il n'y a plus rien à faire puisque **le sens n'intervient pas**.